

Victimes des filets de pêche

Avec le boum démographique et l'évolution des habitudes alimentaires, la consommation de poisson explose, obligeant l'industrie de la pêche à piller les derniers stocks existants. Dans certaines mers, les réserves d'anchois, harengs, sardines, morues, merlans, églefins (haddock), maquereaux et thons sont littéralement dévastées. Face à l'intensification de la pêche, les poissons n'ont plus le temps de se reproduire. En réponse à l'épuisement successif des stocks de poissons, les moyens techniques déployés sont redoutables et ne laissent aucune chance aux animaux marins. De nos jours, les pêcheurs sont équipés de bateaux rapides, de sonars, de liaisons satellites et, surtout, de solides filets synthétiques invisibles, fins comme des cheveux. **Tous les jours, des centaines de milliers de kilomètres de filets exploitent chaque parcelle des mers du globe.** Comme de nombreuses autres espèces (tortues, requins, poissons-lune, oiseaux marins, etc.) les cétacés paient un très lourd tribut à la pêche industrielle. **Chaque année, plus d'un million de dauphins, baleines et marsouins meurent dans les filets de pêche.** De plus, l'exploitation intensive du poisson entraîne une **diminution inquiétante des ressources alimentaires** nécessaires à la survie des cétacés et autres animaux marins.